Clee
FRC
7740

REMONTRANCES
A MON NEVEU
CHARLES DE LAMETH,

MH W 15674

THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

REMONTRANCES
A MON NEVEU
CHARLES DE LAMETH.

TOUT ce que j'apprends de vous, mon cher neveu, me réjouit, et augmente mon affection pour vous et pour toute notre famille. Votre nom ne se prononce plus qu'avec vénération dans toute la capitale, et votre éloge est dans toutes les bouches. A dieu ne plaise que moi, votre oncle, je veuille ternir par de malignes interprétations, ou par des soupçons injurieux, l'éclat de votre réputation. Si vos intentions sont pures, comme j'aime à le croire, les deux mots que j'ai à vous dire ne vous fâcheront point; si elles ne le sont pas, vous vous fâcherez, et j'en rirai.

J'apprends que vous êtes bien, mais du *dernier bien*, avec les dames de la halle, que vous leur avez donné, dans votre hôtel, un superbe festin, dans lequel vous leur avez démontré clairement, d'après les termes exprès de la déclaration des droits de l'homme, qu'aujourd'hui, toutes les *dames* sont égales en France; que *la reine de Hongrie* vaut pour le moins la reine des

François, et que le *Roi des Charbonniers* est tout autant que Louis XVI, notre auguste monarque.

Corbleu, mon neveu, c'est parler contre votre conscience ; vous ne croyez pas un mot de ce que vous dites. Si vous le croyez sincérement, il faudroit vous hâter d'abjurer ces principes, admissibles peut-être en morale, mais funestes en politique. Dans nos provinces, mon neveu, nous rions de ces exagérations. Ce patriotisme *outré* nous est suspect, et, pour trancher le mot, nous n'y voyons que le dessein formé d'établir en France une *démocratie*, qui fournisse aux hommes *populaires* des dignités TRIBUNITIENNES, SÉNATORIALES, DICTATORIALES, et qui récompense par des douces distinctions, les plus zélés partisans de l'égalité. Ce système seroit pire, s'il est possible, que l'abominable *Aristocratie*, et le peuple qui vous caresse aujourd'hui, ou que vous caressez, ne tarderoit pas à ouvrir les yeux. Les *Dames* parisiennes de la Halle voudroient bien une démocratie, je n'en doute pas, et sur-tout une démocratie où l'on dine ; mais les *hommes* de la province veulent tous une monarchie. Songez-y mon neveu, autrement je vous prédis que votre gloire ne durera qu'un instant.

Mais ceci n'est pas l'objet essentiel de ma lettre : parlons d'une autre affaire. Dites-moi

donc, mon ami, par quelle bizarrerie vous obstinez-vous à refuser la place de commandant-général de la garde nationale parisienne, et de remplacer cet embrion, qu'on nomme La Fayette, et dont *les opinions sont depuis quelque-tems si différentes des vôtres* ? Ah ! Charles, mon ami, vous faites le cruel, le dédaigneux ; mais, soit dit entre vous et moi, je ne suis pas dupe du stratagême. Voici à ce propos une historiette, pour laquelle je réclame quelques instans de votre attention.

Votre père, mon neveu, étoit un fort bon gentilhomme, un peu hautain, comme il étoit d'usage sous l'ancien régime, un peu dur, un peu brutal, rossant à grands coups de bâton les soldats de son régiment, dont il étoit haï presqu'aussi cordialement que vous, Charles, l'êtes encore aujourd'hui des vôtres, pour fait de même nature ; mais c'étoit pour leur bien qu'il en agissoit ainsi, et mon frère étoit au surplus le meilleur enfant du monde.

Nous fîmes ensemble un voyage à Rome. Là, fiers de nos ving-huit ou trente ans, nous dormions fort, comme vous pouvez le croire, chez les dames romaines, " et tout le monde là, parloit de nos fredaines ,,. Le cœur de mon frère s'étoit fixé sur la signora *Bianca*, jeune personne douce, sensible, naïve, attentive et sincère. Ils

vivoient ensemble depuis plusieurs mois, dans une intimité d'autant plus douce, qu'elle étoit quelquefois semée de ces brouilleries légères, qui ne font que rendre plus piquans les plaisirs de l'amour, lorsque certaine intrigante, qu'on nommoit *Farinelli*, s'avisa de profiter d'un de ces instans, et résolut de souffler à *Bianca*, sa conquête, et de s'approprier mon pauvre frère. Voulant l'instruire de sa passion, vraie ou feinte, sans blesser la décence, savez-vous, mon neveu, quel stratagême elle employa; ce fut de lui écrire la lettre suivante.

" J'apprends, monsieur, que, sur la diffé-
„ rence qui s'est manifestée depuis quelque
„ tems dans les façons de faire de la Signora
„ *Bianca* et les miennes, on répand avec profu-
„ sion dans Rome que j'aspire à la remplacer
„ dans votre cœur. Quelqu'éloignée que je sois
„ de croire qu'on puisse jeter les yeux sur moi,
„ et quelque prix que je mette à toutes les
„ distinctions qu'on peut devoir *aux suffrages* de
„ ses concitoyens, (ici elle rougit) je me dois
„ de déclarer que je n'en ai jamais conçu la
„ pensée; et que si cet honneur m'étoit offert,
„ je ne l'accepterois *presque* pas. Cependant si
„ vous aviez sur cela quelques représentations à
„ me faire, je vous envoie mon adresse, et vous
„ préviens que je resterai chez moi toute la soi-

„ rée, afin que vous n'y veniez pas ; si vous le „ jugez à propos „.

Je ne sais, mon cher Charles, si, parmi les papiers de mon pauvre frère, vous auriez trouvé dans son porte-feuille, cette lettre originale, dont nous avons ri plus d'une fois ensemble, et que nous regardions comme un petit chef-d'œuvre d'astuce féminine ; mais vous m'avouerez qu'elle a une si grande ressemblance avec celle que je trouve, signée de votre nom, dans le Journal de Paris, du Vendredi 28 Mai, qu'il m'est bien permis de soupçonner que l'une a servi de modèle à l'autre. Vous m'avouerez encore, mon ami, que ces moyens-là sont petits, et peu dignes du grand caractère que la nature, dit-on, vous a donné en partage. Veuillez donc, je vous en conjure, vous *dépopulariser* un peu. Si c'est dans Rome que vous êtes résolu de chercher des modèles, que ce soit dans l'ancienne Rome ; prenez-les au tems des Brutus, des Curtius, des Ciceron ; mais morbleu, si vous vous avisez de les chercher encore dans les billets des *Farinelli* ou autres *Dames de la Halle-Romaine*, je dénoncerai moi-même à la nation ces plagiats indiscrets, et j'appellerai sur vous la défiance et peut-être l'animadversion publiques.

Adieu. Je suis toujours VOTRE ONCLE.

Suit *la Signature.*